



## Réflexion partagée

**Cristian Figueredo Braslavsky**  
Psychanalyste. Membre de LATIGO  
Alicante - España

C'est difficile de s'abstraire de faire des commentaires sur le moment que nous traversons, les vicissitudes qui s'y dégagent et les dérives auxquelles il nous faut nous confronter, mais je voudrais, au moins, le faire à partir d'un autre point de vue. Pouvoir écrire pour LATIGO me permet de percevoir des choses et d'y réfléchir à partir de l'ensemble que nous partageons. Chacun à sa façon et suivant son propre désir nous montre le bon côté du temps présent. L'engagement que j'ai fait comme psychanalyste à notre époque se renouvelle chaque jour, pas sans devoir contourner certains pièges mais avec la possibilité de partager avec d'autres ce qui lui est propre.

A Alicante, nous venons de présenter le documentaire « La première séance » de Gérard Miller. Cette présentation est pour nous le début d'un ensemble d'activités que nous proposons à la ville à partir de l'Institut du Champ Freudien.

J'ai préparé un court texte d'introduction pour présenter la projection du film et un autre pour sa clôture dans lequel j'ai exprimé ce que j'ai éprouvé en dégustant ce documentaire. La première séance, ma première séance, a été pour moi la possibilité de m'engager profondément dans ma vie, de commencer à me questionner sur ce qui jusqu'alors, sous la forme d'une VÉRITÉ, me maintenait endormi. Un nouveau chemin s'est ainsi ouvert qui m'a poussé à formuler et soutenir mon désir d'analyste.

Dans sa dernière intervention à Athènes, « L'Autre sans Autre », Jacques-Alain Miller fait un parcours extraordinaire pour orienter le travail sur le Séminaire VI, « Le désir et son interprétation ». La voie que prend Lacan à partir de ce séminaire pour avancer son enseignement y est bien dégagée. C'est la voie du désir.

Ici, il passe en revue la définition que Lacan avait proposée dans « La direction de la cure » : « Le désir est la métonymie du manque-à-être ». Signaler le manque, c'est ainsi que j'envisage le lieu de l'analyste en relation à cette définition et à la tâche qu'il assume.

Comment faire avec ce qui n'est pas, avec ce qui n'est pas là? Ce qui est énigmatique et inconnu pousse à vouloir savoir et c'est dans ce cadre que se soutient l'engagement de l'analyste.

Devant l'incrédulité sur ce qu'on ne voit pas et l'exigence des preuves, la psychanalyse soutient, il y a plus d'un siècle, le pari pour ce qui est au-delà ou en-deça de ce qui se présente. Et c'est dans cette place où je me trouve avec les autres et c'est de cette façon-là que je souhaite le partager.

Traduction: Maurico Rugeles Schoonewolff. Membre de LATIGO

Revision en français: Marie-Christine Giust. Membre de LATIGO

\*\*\*

